

Méditation sur les rois-mages

[Musings on the Magi]

Par Phillip Lynch

L'épisode du récit de la Nativité qui m'a toujours particulièrement fasciné est la visite des rois-mages.

L'évangile de Matthieu est le seul qui mentionne ces personnages mystérieux qu'on appelle les rois-mages, et il nous donne très peu de détails.

Jésus était né à Bethléem en Judée, sous le règne du roi Hérode. Or, des mages venant de l'Orient arrivèrent à Jérusalem. Ils demandaient : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile, et nous sommes venus lui rendre hommage. » Quand le roi Hérode apprit la nouvelle, il en fut profondément troublé, et tout Jérusalem avec lui. Il convoqua tous les chefs des prêtres et les spécialistes de la Loi que comptait son peuple et il leur demanda où devait naître le Messie. « A Bethléem en Judée, lui répondirent-ils, car voici ce que le prophète a écrit :

« Et toi, Bethléem, village de Judée, tu n'es certes pas le plus insignifiant des chefs-lieux de Juda, car c'est de toi que sortira le chef qui, comme un berger, conduira Israël mon peuple. »

Là-dessus, Hérode fit appeler secrètement les mages et se fit préciser à quel moment l'étoile leur était apparue. Puis il les envoya à Bethléem en disant : « Allez là-bas et renseignez-vous avec précision sur cet enfant ; puis, quand vous l'aurez trouvé, venez me le faire savoir, pour que j'aie, moi aussi, lui rendre hommage. » Quand le roi leur eut donné ces instructions, les mages se mirent en route. Et voici : l'étoile qu'ils avaient vu se lever les précédait. Elle parvint au-dessus de l'endroit où se trouvait le petit enfant. Et là, elle s'arrêta. En revoyant l'étoile, les mages furent remplis de joie. Ils entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie, sa mère et, tombant à genoux, ils lui rendirent hommage. Puis ils ouvrirent leurs coffrets et lui offrirent en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Cependant, Dieu les avertit par un rêve de ne pas retourner auprès d'Hérode. Ils regagnèrent donc leur pays par un autre chemin.¹

La première information que Matthieu nous donne c'est qu'ils venaient de l'orient, un terme relativement vague. Ils auraient aussi bien pu venir de la Mésopotamie, toute proche, que des lointaines contrées qu'on appelle aujourd'hui l'Inde ou l'Asie centrale. L'hypothèse la plus couramment avancée est qu'ils venaient de la Perse, qui à l'époque faisait partie du royaume des Parthes, ennemis implacables de Rome.

Environ deux ans s'écoulèrent entre le moment où les rois-mages aperçurent l'étoile pour la première fois et celui où ils arrivèrent à Jérusalem. Nous pouvons en déduire que deux ans s'étaient écoulés du fait que lorsqu'ils apprirent à Hérode à quel moment l'étoile leur était apparue, il se mit en tête de tuer le « roi des Juifs », en ordonnant que soient mis à mort tous les bébés mâles de Bethléem et des environs qui avaient au moins deux ans.

Aurait-il fallu deux ans pour venir de la Perse jusqu'à Jérusalem? La distance entre Téhéran et Jérusalem est d'environ 1 600 km. Un chameau arabe transportant une pleine charge peut parcourir jusqu'à 65 km par jour. Ainsi, une caravane de chameaux voyageant en ligne droite ferait le voyage en environ 25 jours. S'ils avaient parcouru la moitié de la distance quotidienne ou s'ils avaient emprunté un itinéraire moins direct, il ne leur aurait fallu qu'une cinquantaine de jours pour faire ce voyage. Cela laisse entendre qu'ils venaient sans doute de beaucoup plus loin que la Perse. Apparemment, ils voyagèrent assez lentement, ou ils empruntèrent un itinéraire détourné, ou bien ils mirent beaucoup de temps à se mettre en route. Je soupçonne que les trois éléments ont joué un rôle, sans parler de la nécessité de franchir une frontière hostile entre des empires qui étaient régulièrement en conflit.

Les mages persans avaient la réputation d'étudier les étoiles, mais je me demande comment ils savaient que l'étoile qu'ils apercevaient signalait la naissance du « roi des Juifs ». Aucun passage des Ecritures hébraïques n'indique que ce roi spécial serait annoncé par une nouvelle étoile. Y avait-il quelque chose dans leurs propres traditions qui en parlait ? Et pourquoi la naissance d'un roi dans un petit royaume ennemi situé quelque part à l'ouest serait-elle à ce point importante qu'ils se sentirent obligés de s'embarquer dans un long et périlleux voyage pour aller le voir ? De quelles informations secrètes ces rois-mages avaient-ils pris connaissance ?

Matthieu nous dit qu'ils « virent l'enfant et Marie dans la maison »², et non pas dans une étable comme on nous le décrit habituellement. Luc nous dit aussi que Marie et Joseph avaient mené une vie normale depuis la naissance de Jésus : quand Jésus était âgé de huit jours, ils l'avaient fait circoncire³ et quand il était âgé de quarante jours, ils l'avaient emmené au temple à Jérusalem pour le consacrer au Seigneur et offrir le sacrifice rituel habituel pour la purification de Marie après son accouchement.⁴ Il est clair qu'Hérode n'avait pas encore commencé sa folie meurtrière ; il ignorait donc encore l'existence de ce nouveau « roi des Juifs » ; par conséquent, les rois-mages n'avaient pas encore rendu visite à Hérode.

Et que dire de l'étoile ? J'ai l'impression que, tous les ans, je lis des articles sur des gens qui consultent les données astronomiques depuis la naissance de Jésus, pour tenter de localiser une comète, une supernova ou un autre événement céleste qui pourrait correspondre à l'étoile de Noël. Je doute qu'ils puissent jamais la trouver, parce que cette étoile était unique et différente de tous les autres corps célestes. Matthieu nous dit que les mages venant de l'orient l'avaient observée, et qu'ils avaient découvert ce qu'elle signifiait. Mais apparemment, ils ne la revirent plus jusqu'à ce qu'ils se mettent en route de Jérusalem pour Bethléem, qui est située à un peu plus d'une heure à dos de chameau. Alors que les sages approchaient de Bethléem, l'étoile réapparut, « et quand elle arriva au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant, elle s'arrêta. » Quel genre d'étoile surgit soudainement et fait du surplace au-dessus d'une maison ?

Dans l'évangile de Luc, on nous dit qu'une lumière très vive apparut dans le ciel la nuit où Jésus naquit :

Dans les champs environnants, des bergers passaient la nuit pour garder leurs troupeaux. Un ange du Seigneur leur apparut et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Une grande frayeur les saisit. Mais l'ange les rassura : « N'ayez pas peur : je vous annonce une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une très grande joie. Un Sauveur vous est né aujourd'hui dans la ville de David ; c'est lui le Messie, le Seigneur. Et voici à quoi vous le reconnaîtrez : vous trouverez un nouveau-né dans ses langes et couché dans une mangeoire. » Et tout à coup apparut, aux côtés de l'ange, une multitude d'anges de l'armée céleste qui chantaient les louanges de Dieu.⁵

Se pourrait-il que la « multitude d'anges de l'armée céleste » apparaissant dans le ciel nocturne l'ait illuminée si vivement que les mages observant les astres les aient confondus avec un nouveau corps céleste éblouissant ? Luc nous dit qu'après que le chœur céleste eut fini de chanter pour les bergers, ils s'élevèrent dans le ciel. Notez bien que les mages avaient dit qu'ils avaient vu l'étoile se lever. Cela aurait-il pu être la gloire qui était apparue au-dessus de la maison de Joseph et de Marie ? Pourquoi pas ? Il semble bien que les anges aient rendu visite régulièrement à ce couple.⁶

Enfin, il y a les cadeaux. C'est parce qu'il y a trois cadeaux que la tradition s'est répandue selon laquelle il y aurait eu trois hommes. Mais ils auraient très bien pu n'être que deux ou ... beaucoup plus que trois. Pour l'or, je comprends, mais pourquoi l'encens et la myrrhe ? Ces deux substances résineuses étaient plus chères que l'or à poids égal, et on les récoltait sur des arbres qui poussaient, entre autres, dans la contrée qui est aujourd'hui le Yémen. Il existait une célèbre route commerciale, qu'on appelait la route de l'encens, et qui partait des ports du Yémen jusqu'à la cité de pierre de Petra, avant de continuer en direction de l'ouest. C'est peut-être le chemin que les mages ont emprunté.

Les Juifs mettaient de l'encens et de la myrrhe dans le mélange de résines et d'herbes qu'ils faisaient brûler sur l'autel des parfums du temple. C'était un mélange spécialement réservé à Dieu, si bien qu'un Juif qui se serait servi de la même recette pour le faire brûler chez lui, aurait encouru l'exil. Il est possible que les rois-mages

aient pensé que le caractère exotique de ces cadeaux plairait à un roi d'une contrée éloignée. Et il est quand même significatif que les rois-mages venus adorer le roi nouveau-né Lui aient offert l'encens utilisé pour l'adoration de Dieu dans le temple. J'ignore quel usage Marie et Joseph firent. Peut-être les vendirent-ils en Egypte pour couvrir leurs dépenses quotidiennes. Il fallait bien qu'ils aient de quoi vivre pendant leur séjour là-bas.

Donc, les rois-mages vinrent à Bethléem, ils y adorèrent l'enfant Jésus, et après avoir reçu un message du Roi des sages, ils repartirent par un autre chemin, vers le soleil levant, et vers la plus grande histoire jamais contée.

Traduit de l'original par Bruno Corticelli.

¹ Matthieu 2.1–12.

² Matthieu 2.11.

³ Cf. Luc 2.21.

⁴ Luc 2.22–24.

⁵ Luc 2.8–13.

⁶ Cf. Matthieu 2.13, 19–20.